



Thema „Coronavirus“ im Unterricht

L'impact de la crise sanitaire du coronavirus sur l'économie, l'emploi, les salarié·e·s et la société

M1 Interview avec Manu Konsbruck, directeur du centre commercial *La Belle Étoile* au Luxembourg

En tant que gérant d'un grand centre commercial au Luxembourg, comment voyez-vous la fermeture d'un grand nombre de commerces suite à la crise du coronavirus ?

Manu Konsbruck : Je le perçois très mal de voir toute la galerie marchande fermée. *La Belle Étoile* ressemble à un cimetière. Point de vue économie, les dégâts sont énormes : un magasin fermé signifie pas de rentrée de recettes, mais les frais comme le loyer, salaires, paiement des fournisseurs, charges communes, électricité etc. sont des frais fixes qui sont à payer. Comment payer tout ça si on ne fait pas de chiffre d'affaires ?

Quels sont d'après vous les commerces qui sont le plus touchés par la crise ? À l'inverse, lesquels sont le moins touchés ?

M.K. : Tous les commerces sont très touchés par cette crise, tous, sans exception. Les commerces les plus touchés sont ceux qui étaient déjà vulnérables avant la crise, donc ceux qui avaient déjà des difficultés de liquidités et financières avant la crise. Puis je pense que les petits magasins/commerces, les indépendants sont les plus touchés. Si on parle de la branche d'activité, le commerce des textiles est celui qui est le plus affecté : à toutes ces composantes s'ajoute le problème de la collection. La crise les frappe au mauvais moment, le moment où toute la collection de printemps est arrivée et déjà payée aux fournisseurs, le beau temps est au rendez-vous, mais le magasin reste fermé. Si cette crise dure plus longtemps, ils rateront toute une saison et resteront sur leur stock. Les commerces les moins touchés sont ceux du secteur alimentaire, supermarchés, épicerie, ... et tout le secteur *Non Food* (mobilier, décoration, télécommunication). Il n'y a pas le problème de stock ni le problème saisonnier.

Quelle est l'ambiance actuelle dans le centre commercial que vous gérez ? Comment qualifiez-vous les relations actuelles entre les différents acteurs ?

M.K. : Je ne vous cache pas que l'ambiance est très tendue, tout le monde s'inquiète énormément de son existence et se pose la question comment ça va continuer. Nous avons toujours eu une très bonne relation avec tous nos commerçants, c'est un point fort de *La Belle Étoile*, et maintenant nous, les bailleurs sont là pour épauler nos locataires et leur donner un coup de main. On est une grande famille, on ne les laissera pas tomber, nous sommes des partenaires.

Comment avez-vous vécu les premières réactions de panique de la clientèle avant et tout de suite après l'annonce des premières mesures de fermeture des écoles, maisons relais, ensuite des restaurants et commerces, etc. ?

M.K. : Le jeudi soir même, 12 mars, quand notre gouvernement a annoncé la fermeture des écoles, crèches, maisons relais, les gens ont paniqué, et se sont tout de suite mis sur la route pour faire leurs achats. Ce soir-là, le supermarché *Cactus* a dû être ouvert une heure de plus afin de servir tous les clients, on a été dévalisé. Et le vendredi 13 mars, c'était l'enfer, pire que la guerre. Les gens ont très mal pris cette annonce et ont eu le réflexe de stocker une quantité énorme pensant que les supermarchés allaient aussi fermer leurs portes.

Avez-vous des craintes quant à la rupture de la chaîne d'approvisionnement de certains produits offerts dans votre centre commercial ?

Thema „Coronavirus“ im Unterricht

M.K. : Oui et non. On a déjà des ruptures de de certains articles, mais ces articles ne sont pas d'une première nécessité. Tout dépendra maintenant comment l'étranger réagira : si les frontières sont fermées, les fournisseurs ne pourront plus nous livrer, et là on aura des problèmes. Un autre aspect non négligeable est le comportement d'achat du client : si tout le monde arrête de stocker comme un dingue, on tiendrait plus longtemps avec notre stock. Les supermarchés resteront toujours ouverts, pas de raison de stocker.

Le ministre de l'Économie a annoncé, en plus du chômage partiel, une liste d'aides pour les entreprises affectées par une baisse de leur activité. Quelles sont pour vous les aides qui pourraient aider les commerces en question ?

M.K. : Une prise en charge partielle et temporaire de certaines charges de gestion comme une participation aux frais de loyers et la prise en charge des frais du personnel actuellement au chômage technique/congé familial pourraient certainement aider les entreprises en difficultés. D'autres mesures possibles sont des baisses d'impôts ou un accord sur un rallongement du délai de paiement des impôts et des avances sur la TVA.

Quelles sont les dispositions que vous avez prises à l'égard de vos propres salarié-e-s ?

M.K. : D'abord, nous avons introduit le télétravail pour les employé-e-s de bureau pour lequel-le-s le télétravail est possible. Ensuite, on a prévu des gants et des masques pour ceux qui travaillent sur le terrain. On essaie aussi de les faire travailler la nuit afin d'éviter le contact avec les clients. De plus, on a fermé les comptoirs service (boucherie, pâtisserie, poissonnerie) afin de limiter le contact avec les clients et afin de respecter les mesures sanitaires. Finalement, il y a le congé familial pour ceux qui ont des enfants âgés en dessous de 13 ans.

Pensez-vous que certain-e-s salarié-e-s travaillant dans un centre commercial sont plus exposé-e-s aux risques (risques de licenciement, risques sanitaires) que d'autres ? Si oui lequel-le-s ?

M.K. : Les gestionnaires d'un centre commercial peuvent souvent faire du télétravail et sont moins exposés au risque sanitaire. Les salarié-e-s d'un supermarché sont, bien sûr, plus exposé-e-s au risque sanitaire puisqu'ils sont en contact permanent avec beaucoup de personnes. Ceux qui travaillent derrière les comptoirs boucherie, pâtisserie, poissonnerie doivent respecter les règles les plus strictes en matière d'hygiène. Et bien sûr le personnel de la caisse, constitué à 90 % de femmes, est particulièrement exposé.

Quelles sont les leçons déjà apprises ?

M.K. : Cette crise nous a frappé de plein fouet, mais nous constatons que nous la maîtrisons bien grâce à une très grande solidarité au sein du groupe *Cactus*. Tout le monde donne de son mieux pour maîtriser au mieux cette crise sanitaire, nous devons cela à notre patron. L'union fait la force.

Pensez-vous adapter la stratégie de votre centre commercial une fois la crise finie (stratégie commerciale, choix de produits locaux, gestion des risques) ?

M.K. : Non, je ne pense pas. Cette crise nous montre qu'on était sur le bon chemin, pas de raison de changer quoi que ce soit.

Pensez-vous que le comportement du consommateur moyen changera une fois la crise finie ?

M.K. : Difficile à répondre. Je pense que chacun-e d'entre nous a pris une bonne claque. Il est fort probable que les client-e-s seront plus prudents dans un premier temps, tout dépendra aussi comment chacun-e sortira de cette crise financièrement. Le-La consommateur-trice optera peut-être aussi pour un style de vie plus calme, moins mondialisé, plus durable et plus écologique. La demande pour des produits régionaux et saisonniers pourrait ainsi gagner en importance.

Thema „Coronavirus“ im Unterricht

Merci pour l'interview.

Interview réalisée par M. Worré avec M.Konsbruck le 21 mars 2020

M2 Extrait de la *Allgemeinverfügung für die Stadt Frankfurt am Main vom 23.3.20*

Allgemeinverfügung für die Stadt Frankfurt am Main
Für den Lebensmittelhandel, den Futtermittelhandel, (.....)

1. Je angefangener Verkaufsfläche von 20 m² darf nur maximal eine Person in den Verkaufsraum eingelassen werden.
2. (...)
3. Es dürfen nur Waren in einem haushaltsüblichen Umfang an eine Person abgegeben werden.

Quelle: <https://frankfurt.de/aktuelle-meldung/Sondermeldungen/Hamsterkaeufe-nicht-mehr-zulaessig/>

Questions et applications

1. **(M1)** Lis attentivement l'interview et réponds aux questions en relation avec la gestion d'entreprise et l'économie :
 - a) Quelles ont été les répercussions générales de la crise sanitaire du coronavirus sur le commerce au Luxembourg ?
 - b) Quels étaient les problèmes rencontrés au niveau de la gestion financière des commerces ? Quelles charges risquaient de ne pas être payées ? Réfléchis à des commerces ou des entreprises dont on ne parle pas dans l'interview et qui offrent des produits et des services qui ont répondu aux besoins de la crise du coronavirus. Note-les. Quels produits ou quels services offrent-ils ?
 - c) Comment les gérants des commerces ont-ils réorganisé le travail dans leur commerce ou dans leur entreprise pour protéger leurs salarié·e·s et éviter la propagation du coronavirus ?
2. **(M1 & M2)** En te basant sur les documents, réponds aux questions en relation avec la société en général :
 - a) Quel a été le comportement du consommateur·trice moyen·ne au supermarché face au confinement ?
 - b) Quelles ont été les conséquences d'un tel comportement sur :

Thema „Coronavirus“ im Unterricht

- l'ambiance dans un supermarché,
 - la psychologie des autres consommateurs·trices,
 - les stocks,
- c) les prix ? Quelles sont des mesures qui ont été prises par le gouvernement luxembourgeois et l'Union européenne pour appuyer les entreprises ayant subi des conséquences négatives suite au confinement et aux mesures sanitaires ? Note 4 exemples.
- d) Connais-tu d'autres acteurs de notre société, à part l'État (le gouvernement), les communes et le secteur de la santé (hôpitaux, personnel soignant) qui sont intervenus et se sont engagés activement pour aider ou apporter des solutions créatives pendant ou après la crise ? Note quatre acteurs et précise leur contribution. Qu'est-ce qu'un consommateur·trice responsable ? La crise déclenchée par la propagation du coronavirus a-t-elle influencé le comportement en tant que consommateur·trice ? en tant que citoyen·ne ? Réfléchis et discute cette question entre ami·e·s ou en famille. Synthétise les résultats par écrit.
- e) Au Luxembourg, il n'y avait pas de pénurie alimentaire malgré les préoccupations des consommateur·trices. Pourtant, le Luxembourg a déjà connu par le passé de telles situations. Fais dans ce contexte une brève recherche sur Internet sur la pénurie en 1914-1918, par exemple en te basant sur le site <https://ww1.lu/>.
3. (M1) Prépare tes questions pour une interview (réelle ou imaginaire) avec un·e commerçant·e qui a été touché·e par la crise sanitaire. Prévois au moins 7 questions et précise bien la fonction et les missions de la personne interviewée. L'interview réelle sera bien sûr réalisée en ayant recours aux moyens de télécommunications (téléphone, mail, etc.).

Autrice : Manou Worré

Août 2020, 2e édition



Field Code Changed